

La vie formidable de **Jean-Luc Cambier**

Du latin pour les nuls

La question de l'identité n'est pas forcément d'extrême droite. La preuve par... Bart De Wever.

La N-VA, c'est le passé. Ils parlent tout le temps des Romains." Jean-Marc Nollet est drôle. En plus, il n'a pas tort. Pour donner raison au coprésident d'Écolo, Bart De Wever vient de sortir *Sur l'identité*, une théorie politique dont chaque chapitre est introduit par une citation latine. Sa traduction attendra (après le 26 mai?). Mais on a déjà beaucoup parlé de ce mince volume publié chez l'éditeur de Kristof Calvo (l'homme fort de Groen, tout est dans tout). Étonnamment pas en mal, même dans les médias francophones légitimes pourfendeurs du roi des nationalistes. En fait, si le livre évoque la nécessité face au "relativisme culturel ambiant" d'une culture "dominante", mot aujourd'hui tabou, sa définition est difficilement attaquable. Elle se drape dans l'idéal des Lumières, celui qui a mené en 1789 à la Révolution française, socle officiel de la modernité et du fameux "Liberté, Égalité, Fraternité". Et avec ces valeurs, les notions d'État de droit, de souveraineté du peuple, de séparation de l'État et de

l'Église, de la neutralité de l'Autorité qui n'agit pas selon l'identité de l'individu...

Reste deux concepts sur lesquels on peut ergoter: une langue partagée pour justifier le nationalisme flamand et, pour filtrer la migration, une citoyenneté conditionnée à l'adhésion globale à la culture dominante (chacun reste libre de certaines critiques et maître en son cercle privé). Selon la grille de Bart, la Belgique, pays retenu par des liens symboliques, est séparée de fait puisque nous ne partageons pas la même langue. La citoyenneté est sa réponse à "l'échec du multiculturalisme". L'intégration doit être volontaire et non plus offerte. On peut certes débattre de l'idée, mais au moins pour une fois, on sort par le haut de questions qui agitent un "bon peuple" pas toujours à la hauteur de l'expression. Difficile en tout cas d'assimiler les pensées de De Wever à l'extrême droite. Ni *Le Soir*, ni la RTBF ne l'ont fait. Bertrand Henne a même trouvé en Allemagne ses sources et des similitudes avec l'attitude de Merkel.